

Hommes et communautés du Haut pays niçois médiéval. La Vésubie (XIIIe-XVe siècles) [Jean-Paul Boyer]

Autor(en): **Dubuis, Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 4: **Kantongeschichte = Histoire des cantons**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Paul Boyer: **Hommes et communautés du Haut pays niçois médiéval. La Vésubie (XIII^e–XV^e siècles)**. Préface de Noël Coulet. Nice, Centre d'Etudes médiévales, 1990. X, 585 p., ill., cartes, graph.

Je vois trois excellentes raisons pour que le beau livre de Jean-Paul Boyer figure en bonne place dans la culture des historiens suisses.

En premier lieu, il s'agit d'un exemple réussi d'enquête à dimension générale réalisée dans le cadre d'une petite région. Les deux conditions d'une telle réussite sont fort bien remplies.

La première condition, c'est que soient étudiés les principaux éléments du «système» régional. L'auteur dissèque l'économie, dans un sens très large de ce terme, en nous montrant en trois chapitres ses grandes caractéristiques: montagnarde certes, mais surtout méditerranéenne, utilisant prudemment toutes les ressources d'un milieu fragile; assez bien inscrites dans les structures et les conjonctures provençales; axée, avec un succès certain, sur la subsistance, mais sans grand développement du côté de l'artisanat et du commerce. L'auteur explore ensuite, dans toute sa complexité, le système des pouvoirs, en accordant une attention soutenue aux communautés de village, dans leurs dimensions juridique, sociale et spirituelle, sans oublier leurs relations avec les seigneurs; en délimitant la place (en progressive rétraction) des pouvoirs supérieurs du souverain et des seigneurs locaux, ainsi que celle de l'Eglise. L'auteur aborde ensuite le cadre de vie, et en particulier le village, structuré dans un classique processus d'*incastellamento*, qui lui a donné son allure de ville en miniature; dans ce cadre, la population fluctue, en un mouvement démographique difficile à saisir, mais que l'auteur voit proche de la «norme» européenne; dans ce cadre aussi, les hommes font leur pèlerinage terrestre et mènent une vie religieuse que révèle à petites touches l'étude du choix des prénoms, celle des testaments, du culte et des églises. J'ajouterai que l'auteur signale, tout au long de l'ouvrage, de nombreux «traits de mentalité» qui auraient sans doute mérité d'être regroupés et considérés pour eux-mêmes.

La seconde condition, c'est que ces explorations ne restent pas à l'état de tiroirs monographiques isolés les uns des autres. C'est ici le contraire qui se produit: tout se tient, dans un équilibre structurel bien pensé, du petit détail significatif aux grandes articulations.

En deuxième lieu, ce territoire montagneux dominant la Méditerranée constitue pour les historiens des Alpes un précieux élément de comparaison. Les montagnes sèches du Valais ou de la vallée d'Aoste, par exemple, et les civilisations qui s'y sont développées au Moyen Age, ressemblent bien plus à la lointaine Vésubie qu'au tout proche pays d'Uri!

En troisième lieu, la situation documentaire n'est pas sans similitudes avec celle dont dépendent les historiens de la Suisse occidentale et, plus largement, du Comté de Savoie: comptabilités seigneuriales, terriers, chartiers communaux et paroissiaux, registres notariaux. Les caractéristiques propres de cette documentation, et surtout ses lacunes, ont obligé l'auteur à une constante attention aux questions méthodologiques et à une belle ingéniosité d'enquêteur. Nous avons tous beaucoup à en apprendre.

Pierre Dubuis, Salins